

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[Paris, le 1er novembre 1849, Eloi Mallac à François Guizot](#)

Paris, le 1er novembre 1849, Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-11-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), Paris, le 1er novembre 1849, Eloi Mallac à François Guizot, 1849-11-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5875>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

1849

cher Monsieur Guizot,

Les journaux nous portent le
manifeste du Président. Nous entendons, comme
vous le savez, dans une phase toute nouvelle.

J'ai vu hier soir quelques personnes.
Personne ne doute que le parti de Louis
Bonaparte ne soit bien irrévocablement
pris; il veut se faire briser ou voter
le décret.

Il n'a pris conseil de personne,
pas même de ses anciens ministres. A
2 heures, il a fait demander Changarnier;
lui a fait part de ses résolutions, & lui
a offert de lui lire son manifeste. Le
Général avait répondu qu'il se rendait
à la Chambre & qu'il entendrait la le-
cture du manifeste.

Après la séance, le Général est
sorti avec M. Thiers, sans laisser passer ou
dehors aucune marque d'approbation ou de

de désapprobation.

Voici, dit-on, quel est ce maître du langage de M. Thiers. Je viens de rencontrer M. Modier de Monjean qui le quittait. - Il ne faut pas que la majorité perisse le Président à son camp & tête; il faut qu'elle accepte un cabinet pris dans son sein, & composé d'hommes honorables & dévoués à l'ordre. - N'oublions pas que nous sommes en présence de la République corrompue & du socialisme, & que nous ne devons sous aucun prétexte leur fournir les moyens de triomphe. Ne faisons pas comme au 24 février.

Le Rue de Trochu est constant, et dit que jamais assemblée n'a été plus indignement soufflée. Il a une conviction, qu'elle ne peut guère le servir sans donner des armes à la montagne & leur préparer son triomphe.

Blaise
la Rousselle

Blaise
ou de son
la Rousselle
L'ancien, ap
tant tout

sur le change

sur un

historiques

de fait, q

républicains

pas.

adieu

Malgré Paris, l'inquiétude est très grande.
 Le Bureau à l'ordonne a besoin de 2 femmes.

Plus tard, dans un café sur le boulevard
 on se réunissait avec beaucoup d'officiers,
 le manifeste a produit une émotion inattendue.
 Plusieurs officiers, après l'avoir lu, ont crié
 tout haut Vive Henri V. Les officiers ont été
 sur le champ arrêtés.

Aujourd'hui, j'ai vu de la Doune, les
 boutiques sont fermées. on voit pourtant
 de petits groupes. on s'interroge. Les
 républicains paraissent satisfaits d'une manière
 passagère.

adieu à mille tendres regards

E. V.